

## Annonay rayonne

**Après seulement quatre années d'existence, le club d'échecs est devenu le plus important de l'Ardèche. Une oasis dans le désert échiquéen.**

L'Ardèche reste un des départements les moins peuplés de l'Hexagone, avec aucune commune de plus de 20 000 habitants. Sa préfecture, Privas, est même la plus petite de France métropolitaine. Tout naturellement, l'activité échiquéenne y était jusqu'à peu quasi-inexistante. Mais les choses sont en train de changer depuis quatre ans avec l'éclosion du club d'Annonay.

Avec 16 000 âmes, qui font d'elle la commune la plus peuplée d'Ardèche, Annonay est célèbre pour avoir vu décoller le ballon à air chaud des frères Montgolfier qui ont leur statue sur la principale place de la ville. Elle l'est désormais également pour sa gare, puisque c'est là que Johnny Hallyday y descend dans le film de Patrice Leconte, "l'Homme du train".

Le club d'échecs du bassin d'Annonay (CEBA) a été créé début 2014 pour combler un vide. « Il n'y avait aucun club dans le nord du département », explique Guy Fanget, l'actuel prési-

dent qui fait partie de l'aventure depuis ses débuts. Fin 2013, une poignée de passionnés, qui se comptaient sur les doigts d'une seule main, se retrouvent suite à un appel sur les réseaux sociaux de François Balaye, qui allait devenir le premier président du CEBA. « Nous avons dû licencier la femme du trésorier pour compléter et obtenir les cinq membres nécessaires à la création d'un club », se souvient avec le sourire Guy Fanget. À défaut de salle municipale, le club est accueilli gracieusement dans une résidence de personnes âgées. La saison suivante, Annonay inscrit une équipe de quatre joueurs en régionale et organise son premier open. L'arrivée de 18 jeunes fait plus que doubler les effectifs. Le déclic est assurément la présence dans les activités périscolaires. Guy Fanget, retraité de l'enseignement, n'a pas hésité à prendre son bâton de pèlerin pour sillonner les établissements du bassin d'Annonay. Plusieurs centaines de jeunes sont ainsi touchés chaque année. Ajoutez à cela une présence active sur les réseaux sociaux. Avec un blog très fourni, une page Facebook et même un compte Twitter. « Ça permet de tou-



Le jeu d'échecs a fait son entrée dans les écoles d'Annonay

cher énormément de monde », glisse Guy Fanget. « En fait, partout où on peut se montrer, on y va. » Au moment de souffler sa 4<sup>e</sup> bougie en janvier, Annonay, aujourd'hui en Nationale 4, est devenu le premier club du département. Avec plus de 40 membres, il représente à lui seul la moitié des licenciés ardéchois. Les deux prochains objectifs seront de trouver un entraîneur et surtout un local fixe où se sédentariser. Le club d'Annonay pourra alors résolument prendre son envol. Tout comme le ballon des frères Montgolfier. ■

## Guy Fanget, du terrain de foot aux 64 cases

Le ballon de foot a été définitivement remis au profit de l'échiquier. Avant de participer à la fondation du club d'échecs d'Annonay il y a quatre ans et d'en devenir président, Guy Fanget avait été pendant 40 ans dirigeant au foot. Educateur, président de la commission technique Drôme-Ardèche et vice-président du FC Annonay. Son meilleur souvenir reste un 32<sup>e</sup> de finale de Coupe de France face à la grande équipe de Bastia.

**Fort de votre expérience dans les deux disciplines, pouvez-vous affirmer que les échecs sont un sport au même titre que le foot ?**

Tout à fait. Même si certaines personnes ont encore du mal de l'admettre, car on joue assis. Mais il est prouvé que pendant les parties, et notamment dans les phases de zeitnot, les pulsations peuvent monter à 200, ce qui équivaut à un sprint. Quand on rentre d'une compétition, on est parfois complètement vidés.

**Peut-on comparer la Fédération Française de football et celle des échecs ?**

Non, bien sûr. Les moyens humains, plus de deux millions de licenciés au



foot, et surtout ceux financiers ne sont absolument pas comparables.

**Y a-t-il des points forts dont la FFE pourrait s'inspirer ?**

Je pourrais citer par exemple la fréquence des compétitions et tout particulièrement celles des jeunes par équipes. La saison de foot va de septembre à juin, alors qu'aux échecs, nous avons parfois seulement trois journées dans l'année.

Autre point, la complexité pour créer un

club d'échecs. Au foot, on est tout de suite pris en main et encadré. Mais bon, encore une fois, ce ne sont pas les mêmes moyens et c'est difficilement comparable.

**D'un autre côté, de quoi la FFE peut-elle s'enorgueillir par rapport à la FFF ?**

Le championnat de France des jeunes, en premier lieu. Une telle manifestation rassemblant plus d'un millier de jeunes pendant une semaine est magnifique et probablement unique.

Par ailleurs, les échecs sont assurément plus calmes que le foot (rires). Et ce dans tous les sens du terme. Le foot souffre d'une indiscipline, qu'on ne retrouve pas dans les échecs. C'est une des raisons qui m'a fait arrêter. J'étais arrivé à un âge où je ne supportais plus la violence, quelle qu'elle soit.

**Aujourd'hui, vous êtes plutôt foot ou échecs ?**

Pas de préférence. Ça reste mes deux passions. Je prends aujourd'hui un grand plaisir à jouer aux échecs dans un environnement très convivial, mais je ne manquerais pas un match de foot à la TV. ■